

*torrentes percurrentes in eum, ita intumuerunt, ut terminos, quos nunquam excesserant, præterirent. Quæ grande pecoribus excidium, de culturis detrimentum, de ædificiis fecere naufragium* (1).

On vient de voir que ces désastres, de même que ceux qui ont désolé si récemment nos contrées, furent le résultat de pluies, continues, à la vérité, mais qui néanmoins ne semblaient pas devoir causer en si peu de temps de tels ravages ; l'historien des Francs ne leur donne, en effet, que douze jours de durée : *Ita ut per dies duodecim non cessaret à pluvia*. Une autre analogie entre les deux époques s'observe encore dans la chaleur de la température. Durant les évènements que je rapporte elle fut telle que, lorsque vint la cessation des pluies, on vit les arbres fleurir de nouveau. On n'était, il est vrai, qu'au mois de septembre, suivant saint Grégoire : *Quiescentibus vero pluviis, dit-il, arbores denuo floruerunt, erat enim mensis September* (2). Aimoin, dont je ne citerai point les paroles, raconte aussi ce phénomène, et nomme le même mois (3). Mais Marius, qui ne parle pas des Gaules et mentionne seulement les débordements du Rhône dans le Valais, et ceux non moins funestes des rivières de l'Italie, place ces calamités au mois d'octobre : *Eo anno, mense Octobre, ita in Vallensi territorio Rhodanus exundavit ut copias messium denegaret ; et intra Italiam ita fluvii exundaverunt, ut damna agricolæ paterentur* (4).

D'autres évènements désastreux accompagnèrent ceux que je viens de rappeler ; et varièrent suivant les localités. La ville de Bordeaux éprouva les violentes secousses d'un tremblement de terre qui se fit sentir jusqu'en Espagne, et ses murailles furent menacées d'une destruction totale, ce qui causa une terreur générale et donna lieu à

naît aisément la rivière du pays des Boii, à laquelle César (*Bell. Gall.*, VII, 54) donne le nom d'*Elaver*, que saint Sidoine, dans son Panégyrique à Majorien (v. 509) appelait *Elaris* ou *Elauris*, qui fut nommée plus tard *Aleris* ou *Alerius*, et qui n'est autre que l'Allier.

(1) *Hist. Franc.*, V, 34.

(2) *Loc. laud.*

(3) *Loc. laud.*

(4) Dans le recueil de dom Bouquet, tom. II, p. 19.